

JAZZ Z TÊTE

2011

Photo : Michel VASSET - www.michelvasset.com

18 au 22 OCTOBRE
24^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL
Maison de la Culture
CLERMONT-FERRAND

Locations : Fnac et points habituels www.fnac.com - 0 892 68 36 22 (0,34 € TTC/min) Renseignements : 04 73 35 14 91 www.jazzentete.com



Dossier de presse

JAZZ EN TÊTE

Festival International de Jazz

24ème édition

du 18 au 22 octobre 2011

Maison de la Culture
Clermont-Ferrand

CONTACTS PRESSE :

Sybille Soulier
Tél. 06 14 14 18 07
sybille.soulier@neuf.fr

Daniel Desthomas
Tél. 06 21 20 42 09
desthomas.daniel@wanadoo.fr

www.jazzentete.com

Sommaire

I

Présentation du festival (page 4)

II

Programmation 2011 (page 5)

III

Festival hors les murs (page 10)

IV

Les « plus » du festival (page 11)

V

Tarifs (page 12)

VI

Informations pratiques (page 13)

VII

Robert Glasper

Jazz magazine Jazzman - septembre 2011 (page 14)

Présentation du festival

Jazz en Tête a été créé en 1988 par Xavier Felgeyrolles. La première édition du festival réunit alors quelques 2 500 spectateurs. Vingt-quatre ans plus tard, l'Association pour le festival de jazz de Clermont-Ferrand a présenté plus de 300 concerts internationaux et la manifestation attire chaque année quelques 5 000 personnes.

Entre musiciens renommés et nouveaux talents, légendes et étoiles montantes, la grande majorité des jazzmen significatifs de notre époque passent ou sont passés au festival **Jazz en Tête**. De **Miles Davis** et **Herbie Hancock** à **Wynton Marsalis** et **Michel Petrucciani**, ou encore **Brad Mehldau**. Sans oublier les divas : **Dee Dee Bridgewater**, **Dianne Reeves**, **Cassandra Wilson**, **Luciana Souza** et bien d'autres.

Au-delà même de sa confrontation aux « genres » consacrés et aux « phénomènes » inattendus, le public du festival a grandi avec deux générations de musiciens qu'il a retrouvés tout au long des vingt-trois éditions. Des relations particulières se sont nouées, notamment avec la formule originale du **Jet New Stars** (formation éphémère créée pour le festival autour de jeunes talents) et l'enthousiasme que constitue la découverte de jeunes musiciens, emblématique du festival de Clermont. Les artistes participent ainsi aux concerts comme à la vie du festival : **Roy Hargrove**, **Antonio Hart**, **Lionel Loueke**, **Russel Malone**, **Russell Gunn**, **Ali Jackson**, **Robert Glasper**, **Eric Harland**, **Walter Smith III**, **Ambrose Akinmusire...**, ont laissé ainsi une empreinte durable sur les festivaliers avant d'entamer les grandes carrières internationales que l'on sait. **Cette année, Jeremy Pelt, Gregory Porter et Baptiste Herbin nous promettent de magnifiques moments.**

Sans ne jamais oublier l'ombre tutélaire des grandes figures du jazz (Miles Davis, Herbie Hancock et tant d'autres s'y sont déjà produits), le festival présente chaque année les talents les plus prometteurs du jazz « canal historique » sans ne jamais ignorer les sons du « jazz global » de la mondialisation... Le festival « Jazz en Tête » est comme le jazz : « just a people music », une somme d'histoires et de personnages, de rencontres et de hasards, de vieux fidèles et de nouveaux convertis. Le festival a été conçu comme une plongée annuelle et profonde dans le « jazz de chez Jazz ».
Le jazz réjouit-il le cœur de l'homme ? La réponse est connue des festivaliers : le jazz est comparable au vin. Il a ses cépages, ses méthodes de vinification, ses terroirs et ses millésimes. Il est devenu universel et, à l'instar du vin, il réjouit le cœur de l'homme en une traduction libre du fameux thème de Duke Ellington : « It doesn't mean a thing if it ain't got that swing ». Cependant, le swing n'est pas le seul facteur d'enivrement d'une musique où les rythmes, les couleurs et les sons se mélangent. Mais de même que l'alchimie propre au vin, le swing est le triomphe de la vie sur la candeur lénifiante des sirops, et le jazz doit posséder l'ombre de cette petite chose que n'ont pas les autres musiques musicales, un antidote plus que centenaire à la poussière quotidienne.

Xavier Felgeyrolles
Fondateur et programmateur du festival

Du festival (...), les musiciens américains disent qu'il n'est peut-être pas aussi gros que d'autres mais qu'il est l'un des plus importants pour la musique. La 17e édition de Jazz en tête va effectivement dans ce sens.

Sylvain Siclier, *Le Monde*, 21 octobre 2004

Le festival de Clermont-Ferrand propose ce qui certainement est l'une des plus cohérentes affiches de l'automne, fidèle à ce que le jazz ancré dans son histoire compte de nouveaux talents et de valeurs sûres. A noter en particulier, le toujours passionnant Miguel Zenon, le retour de Nicholas Payton, l'hommage de Laïka à Billie Holiday et le quintet inédit de l'un des meilleurs batteurs actuels, Eric Harland.

Jazzman, octobre 2008

Pour la seconde soirée de Jazz en Tête, les deux têtes d'affiche Dhafer Youssef et Roy Hargrove ont conquis le public. (...) Et lorsque la trompette d'Hargrove retentit en engloutissant le micro, c'est toute la salle qui est absorbée. La joie d'être sur scène est flagrante, quelques beaux éclats de rire participent même presque à la mélodie. Une joie transmise au public et à leurs pieds qui frétilent...

Lara Payet, *La Montagne*, 21 octobre 2010

Programmation 2011

Mardi 18 octobre

20h : Maison de la Culture

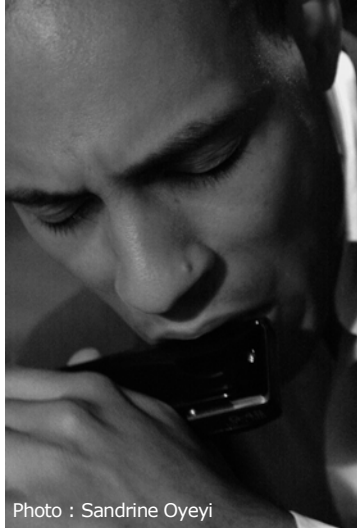


Photo : Sandrine Oyeyi

Grégoire Maret Quartet invite Mino Cinelu

Grégoire Maret (harmonica),
Federico Peña (piano, claviers),
James Genus (contrebasse),
Clarence Penn (batterie),
Mino Cinelu (percussions).

www.gregoiremaret.com

Grégoire Maret baigne dans la musique depuis toujours. Il commence l'harmonica à l'âge de 17 ans. Après des études au Conservatoire de Genève, il part à la New School University de New York. En 2005, il est engagé par Pat Metheny. Puis, il fait partie du groupe de Marcus Miller avant d'être appelé par Herbie Hancock. A 35 ans, il a déjà joué avec Youssou n'Dour, David Sanborn, George Benson, Cassandra Wilson, ou encore Elton John et Sting. Harmoniciste des plus recherchés comme l'étaient Toots Thielemans ou Stevie Wonder à leur époque, il développe ses propres projets. Ainsi, nous le découvrons à Jazz en Tête avec son complice **Federico Gonzales Peña** et une rythmique de choc : **James Genus** et **Clarence Penn**.

Le percussionniste martiniquais **Mino Cinelu** a grandi dans une famille de musiciens. En 1979, il s'installe à New York. Au début des années 1980, Miles Davis lui propose d'intégrer son groupe aux côtés du batteur Al Foster. Puis il rejoint le groupe *Weather Report* aux côtés du batteur Omar Akim. Il joue aussi avec Michel Portal ou Sting. De nombreux artistes ont fait appel à lui : Marcus Miller, Stevie Wonder, Pat Metheny, Claude Nougaro, Alain Bashung... En 1991, il était venu au festival aux côtés de Kevin Eubanks et de Dave Holland.

Jacky Terrasson Trio invite Malia

Jacky Terrasson (piano),
Burnis Earl Travis (contrebasse),
Justin Faulkner (batterie),
Malia (voix).

www.myspace.com/jackyterrasson

On ne présente plus le pianiste **Jacky Terrasson**, invité régulier du festival depuis 1992, année où il s'installe aux USA. Il remporte la Monk Competition en 1993 et intègre le label Blue Note l'année suivante. Dès lors, le succès ne le quitte plus. S'il tourne principalement en trio, **Jacky Terrasson** aime les projets les plus divers et il entretient une relation particulière avec les chanteuses - ses collaborations avec Betty Carter ou Cassandra Wilson sont des plus réussies. C'est ainsi qu'il revient avec **Malia**, une superbe chanteuse. Entre le Malawi de son enfance, Londres et New York, **Malia** s'est confrontée à de nombreuses expériences musicales. Depuis ses premiers albums « Yellow Daffodils » et « Echoes of Dreams », quel que soit le chemin emprunté, on reste subjugué par sa voix limpide et sa présence sur scène.



Photo : Nathalie Raffet

Mercredi 19 octobre

20h : Maison de la Culture



Photo : Lena Adasheva

Vijay Iyer Trio

Vijay Iyer (piano),
Stephan Crump (contrebasse),
Marcus Gilmore (batterie).

www.myspace.com/vijayiyer

Pianiste d'origine indienne, **Vijay Iyer** commence son apprentissage musical dès 3 ans par le violon, avant de choisir le piano. Il est diplômé de mathématiques et physique à l'Université de Yale, puis d'un doctorat en technologie et arts à Berkeley (Californie). Il rencontre Steve Coleman lors d'une résidence. Ce dernier lui propose une tournée avec son groupe d'alors « The Mystic Rythm & Society », qui marquera le début de sa carrière. En 1996, il sort un premier album, *Memorophilia*. Aujourd'hui signé par le label ACT, il tourne avec l'un des meilleurs trios actuels, en tout cas un des plus cohérents, où l'on retrouve le batteur prodige **Marcus Gilmore**, petit-fils de Roy Haynes.

Charles Lloyd New Quartet

Charles Lloyd (saxophones),
Jason Moran (piano),
Reuben Rogers (contrebasse),
Eric Harland (batterie).

www.charleslloyd.com



Jason Moran, Eric Harland, Charles Lloyd, Reuben Rogers © Dorothy Darr / ECM Records

Un quartet de rêve : le saxophoniste **Charles Lloyd**, le pianiste **Jason Moran**, le bassiste **Ruben Rogers** et le batteur **Eric Harland**. **Charles Lloyd** fut d'abord influencé par John Coltrane et repéré avec les fulgurants « Discovery ! » et « Of Course » en 1965. Son premier quartet avec Keith Jarrett, Jack DeJohnette et Cecil McBee et l'album « Charles Lloyd at Monterey » (1966) sont salués par la critique ! Ses disques mêlent alors improvisations avant-gardistes et musiques traditionnelles (indiennes surtout). Après une longue éclipse, **Charles Lloyd** réapparaît avec Michel Petrucciani, puis un nouveau quartet avec lequel il publie « Fish Out of Water » (1989), ou bien encore « The Water Is Wide » avec Brad Mehldau (2000). Après « Rabo de Nube » avec Jason Moran (2008), il tourne aujourd'hui avec le quartet de son nouvel album « Mirror », le treizième pour ECM. Toute une histoire du jazz des 40 dernières années.

Jeudi 20 octobre

20h : Maison de la Culture



Photo : Michelle Bracken

Grégory Privat **« Ki Koté » Quintet**

Grégory Privat (piano),
Manu Codja (guitare),
Faustine Cressot (voix),
Rafael Paseiro (basse),
Sonny Troupe (percussions).

www.gregoryprivat.com

Pianiste martiniquais, **Grégory Privat** est le fils de José Privat, arrangeur du célèbre groupe antillais « Malavoi ». À 16 ans, après des études classiques de piano, il s'oriente naturellement vers le jazz. Puis, tout en poursuivant des études d'informaticien à Toulouse, **Grégory Privat** commence à se produire. Sitôt diplômé, il part à la conquête des scènes parisiennes et fonde le groupe « Trio Ka », un mélange de jazz, de mélodies caribéennes et de « ka » (percussion traditionnelle guadeloupéenne). Il joue aussi régulièrement avec Rémi Vignolo, Jacques Schwarz-Bart, Stéphane Guillaume... Il vient de publier « Ki Koté », un tout premier album des plus réussis.

James Carter Organ Trio

James Carter (saxophones),
Gerard Gibbs (orgue Hammond B3),
Leonard King (batterie).

jamescarterlive.com

Né à Détroit, **James Carter** commence le saxophone à l'âge de 11 ans et enregistre son premier album à 20 ans. Immédiatement reconnu par ses pairs et le public pour ses talents insolents sur l'ensemble des saxophones (à l'alto, au soprano, au ténor comme au baryton), « **JC** » joue aussi de la clarinette avec une aisance souveraine. Il a été élu meilleur saxophoniste baryton par le magazine *Down Beat* trois ans de suite. Après une quinzaine d'albums, il revient cette année plus fort que jamais, si bien qu'il apparaît une fois encore à la Une de *Down Beat* en mai 2011... Un phénomène !



Photo : Nathalie Raffet

Vendredi 21 octobre

20h : Maison de la Culture



Gregory Porter Quartet

Gregory Porter (voix),
Chip Crawford (piano),
Aaron James (contrebasse),
Emanuel Harrold (batterie).

www.gregoryporter.com

De son coffre s'échappent des ouragans. Mais le chanteur **Gregory Porter** sait aussi brider sa puissance, avancer sur la pointe des pieds ou déjouer par petites

touches la métrique trop prévisible d'une mélodie. On a parfois comparé le baryton à Kurt Elling. Lui, revendique plutôt l'héritage de Joe Williams, Jimmy Witherspoon, Sam Cooke et Marvin Gaye. Mâtiné de soul, le jazz de **Gregory** prend sa source à Bakersfield, en Californie. Sa mère est pasteur et il se passionne dès son plus jeune âge pour Nat King Cole. En tout cas, les choses se précisent : le californien est devenu New-Yorkais et l'un des chanteurs les plus intéressants de la nouvelle génération.

Premier concert de Gregory Porter en France !

Jeremy Pelt Quintet

Jeremy Pelt (trompette, bugle),
JD Allen (saxophones),
Danny Grissett (piano),
Dwayne Burno (contrebasse),
Jonathan Barber (batterie).

jeremypelt.net

Jeremy Pelt a fait des études classiques avant de rejoindre Berklee à Boston. Sitôt diplômé, il déboule sur la scène jazz new-yorkaise en 1998 et marque très vite les esprits. Un jeu mature et technique lui permet de côtoyer rapidement les meilleurs avant de se lancer parallèlement dans une carrière solo très productive. Il joue avec des musiciens cotés parmi lesquels Ravi Coltrane, Nancy Wilson, puis il collabore avec le *Mingus Big Band* et le gotha du jazz. Quatre ans se sont écoulés depuis son arrivée à New York lorsqu'en 2002, il sort l'album *Profile*. Ce premier enregistrement solo prépare le terrain à une foule d'autres, dont *Close to My Heart* (2003), *Shock Value : Live at Smoke* (2007) et *The Talented Mr. Pelt* (2011).



Photo : Michel Vasset

Samedi 22 octobre

20h : Maison de la Culture
Soirée de clôture



Franck Pilandon Pilharmonik Band

Franck Pilandon (saxophones),
Bruno Martinez (claviers),
Dominique Mollet (contrebasse),
Rémi Faraut (batterie).

www.myspace.com/franckpilandon

Vieil ami de Jazz en Tête, saxophoniste bouillonnant, **Franck Pilandon** a souvent participé aux jams du festival avec sa générosité habituelle... Il aime à s'exprimer dans des contextes divers, hors des chemins balisés (Drifting Box, Mei Tei Shô, Cie Nadja...), et c'est ainsi qu'il a créé le « Pilharmonik Band » qui puise son inspiration dans la « great black music », mais aussi dans les diverses « musiques actuelles ». C'est avec ce groupe qu'il vient de recevoir le 2ème prix de composition au concours national de La Défense et un 1er prix de soliste au festival Jazz à St-Germain.

Robert Glasper Experiment

Robert Glasper (piano, Fender Rhodes),
Casey Benjamin (saxophones, vocoder),
Derryck Hodges (basse, contrebasse),
Chris Dave (batterie).

robertglasper.com

Depuis « Moods », **Robert Glasper** a su imposer sa musique libre et généreuse : un toucher aérien, une culture musicale immense, gorgée de gospel et de blues, avec tout le spectre pianistique moderne de Herbie Hancock à Kenny Kirkland en passant par Keith Jarrett, doublé d'un vocabulaire plongé dans la pop, le rock, le hip-hop et le rap de sa génération. A 33 ans, **Robert Glasper** est devenu un des pianistes phares du jazz. *Le Monde* titrait récemment : « Glasper joue le Jazz de demain. Audible et Visible ». Menant des expériences multiples avec une insolente facilité, **Robert Glasper**

collabore avec des artistes venant du hip-hop et du nu-jazz : Bilal, Mos Def, Q-Tip, J Dilla, Erykah Badu, Jay-Z, Talib Kweli, Common, Slum Village, ou encore Maxwell ; mais sa musique respire avant tout le jazz et il a notamment joué avec Bob Hurst, Terence Blanchard, Roy Hargrove et tant d'autres. Signé en 2005 par le label « Blue Note », ses albums « Canvas », « In My Element » et « Double Booked », témoignent de ses « mondes parallèles » et rencontrent un immense succès. **Robert Glasper** est l'une des grandes figures du jazz actuel et ses concerts font l'unanimité.



Photo : Michel Vasset

Festival hors les murs

Nouveauté 2011

3 concerts dans des communes du Puy-de-Dôme

Baptiste Herbin Trio

Baptiste Herbin (saxophones),
Martin Guimbellot (contrebasse),
Jean-Philippe Grégoire (guitare).

www.myspace.com/baptisteherbin

Originaire de Chartres, le jeune saxophoniste **Baptiste Herbin** étudie le piano à 6 ans puis le saxophone alto à 11 ans. Après des études de classique, il étudie avec Jean-Jacques Rulhmann et Julien Lourau. Il s'installe à Paris en 2005 et étudie avec Jean-Charles Richard. Il s'est déjà produit notamment avec Pierre de Bethmann, Alain Jean Marie, André Ceccarelli et apparaît dans le disque « Septième couleur » du vibraphoniste Bruno Thieblemont (Aphrodite records). On peut l'entendre régulièrement avec Ouranos quartet, le trio *Triology*, qui reprend la musique de Brel... En tout cas, à tout juste 24 ans, il est sans doute le saxophoniste le plus prometteur qui soit apparu sur la scène française ces dernières années. Programmé lors du festival Jazz en Tête 2010, **Baptiste Herbin** est, depuis, très présent sur la scène jazz et se produit dans de nombreux clubs.



→ **Vendredi 21 octobre - Salle Polyvalente de TAUVES à 20h**

Tarif : 8 € - Ventes sur place le soir du concert

→ **Samedi 22 octobre - Salle des Fêtes d'ORCET (à côté de la Mairie) à 20h**

Tarif : 10 € - Gratuit (- de 16 ans) - Ventes sur place le soir du concert

Renseignements/Réservations : 04.73.84.73.17 (Mairie) ou 06.60.22.80.51 (M. Marquet)

→ **Dimanche 23 octobre - Grange de Mai de SAINT-SATURNIN à 16h**

Tarif : 12 € - Gratuit (- de 16 ans) - Ventes sur place le soir du concert

Les « plus » du festival

JAM-SESSIONS

Tous les soirs à partir de 23h30, **jam-sessions** organisées par Jazz en Tête au **Bar « Le Festival » de l'Hôtel Océania (ancien Hôtel Mercure)**.
Entrée libre avec une participation de 5 € (une consommation incluse).

EXPOSITION

Michel Vasset expose **une sélection de ses oeuvres photographiques « de jazz »** dans le hall de la Maison de la Culture, pendant toute la durée du festival.

IMPROMPTUS JAZZ

La Médiathèque de Jaude, en partenariat avec le festival Jazz en Tête, présente **2 moments musicaux sous la forme d'impromptus** avec des musiciens du festival :

- **Mercredi 19 octobre à 16h : Franck Pilandon et Dominique Mollet ;**
- **Jeudi 20 octobre à 17h : Jeremy Pelt**

A la Médiathèque de Jaude – 9 place Louis Aragon à Clermont-Ferrand
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Renseignements : 04.63.66.95.00

L'OMBRE DU JAZZ

Avec **L'Ombre du jazz**, un livre événement édité par Jazz en Tête, Michel Vasset signe 220 œuvres photographiques en noir et blanc qui retracent l'histoire des 15 premières années du festival.

Prix : 38 € - Libellé du chèque : « Opération livre Jazz en Tête » à envoyer à Jazz en Tête – 2, boulevard Trudaine - 63000 Clermont-Ferrand.

LE RÉZZo-AUVERGNE

Coordonné par le TRANSFO, RéZZo-Auvergne est un regroupement d'acteurs jazz dont l'objectif est de participer à la promotion et au développement du jazz en région Auvergne. (www.letransfo.fr)

Les membres du RéZZo-Auvergne :

Festival Jazz en Tête (63) : www.jazzentete.com

Festival Jazz dans le Bocage (03) : www.jazzdanslebocage.com

Festival la Musique des Cuivres (43) : www.musiquedescuivres.com

Festival Mondes Croisés (15) : www.murat.fr/festival

La Baie des Singes (63) : www.baiedessinges.com

Le Guingois (03) : www.guingois.com

L'association Happy Bop (63) : www.myspace.com/jazzaupoco

Les tarifs 2011

Tarifs (*)	Étudiants	Réduit	Plein
Mardi 18	18 €	23 €	28 €
Mercredi 19	23 €	28 €	33 €
Jeudi 20	18 €	23 €	28 €
Vendredi 21	18 €	23 €	28 €
Samedi 22	18 €	23 €	28 €
Abonnement 5 jours	-	100 €	125 €

(*) Ces tarifs peuvent être majorés dans certains points de vente pour frais de gestion

Les abonnés bénéficient d'un placement privilégié dans la salle, au sein du « carré abonnement ».

Bénéficiaires du tarif réduit : Comités d'Entreprises, collectivités, adhérents Fnac, associations de jazz, chômeurs, Rmistes

Carte CEZAM

Bénéficiaires du tarif étudiant : étudiants, lycéens (*sur présentation d'une carte en cours de validité*)

Carte Cité Jeune : tarifs privilégiés les 18 et 22 octobre

- Pass 2 jours « mardi + samedi » = 20 €

- Formule Découverte = première place achetée à 13 € (sauf le mercredi : 18 €) et 10 € la seconde quel que soit le soir.

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés

**Pas de réduction à l'entrée des concerts
sauf pour les étudiants sur présentation de leur carte.**

(Les tarifs réduits pour les adhérents FNAC ne sont disponibles qu'à la FNAC en prévente).

Informations pratiques

Les places sont disponibles :

Fnac, réseau France Billet, Sainte Cécile, Aris Inter CE

Bureau du festival : à partir du lundi 3 octobre, Maison de la Culture, rue Abbé de l'Épée, Clermont-Ferrand - de 11 h 30 à 19 h, du lundi au samedi.

Espace Victoire (Maison du Tourisme, place de la Victoire) du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h ;
Possibilité de réserver par téléphone au 04 73 42 60 58 et par mail : msaget@ville-clermont-ferrand.fr

Vente à distance : www.fnac.com, 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)

Renseignements :

Bureau du Festival
Ouvert à partir du 3 octobre
de 11 h 30 à 19 h du lundi au samedi
Maison de la Culture
rue Abbé de l'Épée
63000 Clermont-Ferrand

Tél./fax: 04 73 35 14 91

www.jazzentete.com

Siège social de l'Association Jazz en Tête
Maison des Associations
2, Boulevard Trudaine
63000 Clermont-Ferrand



ROBERT GLASPER

PASSE À TABLE

C'est avec une certaine impatience que nous attendons la sortie du nouvel album de Robert Glasper. Il faudra néanmoins patienter jusqu'en février 2012. Mais entre une séance d'enregistrement à Los Angeles, un passage éclair à Rotterdam et une soirée *after hours* au Jazz Mix de Vienne avec son Experiment, l'inépuisable pianiste new-yorkais a bien voulu lever un coin de voile sur son quatrième opus signé Blue Note. À l'ombre de la terrasse d'un sympathique restaurant viennois, tandis que le soleil, étrangement, brillait par sa présence. Par Frédéric Goaty.

Robert Glasper est *dé-bor-dé*. Non content d'être le papa d'un petit garçon de 2 ans qui déborde d'énergie, « *quand je suis en tournée, je dors peu mais, du coup, chez moi non plus !* », il travaille assidûment depuis des mois sur son nouvel album, dont il n'a pas voulu nous révéler le titre - pas sûr, cela dit, qu'il l'ait déjà trouvé ! Une semaine avant notre déjeuner viennois, il le peaufinait encore en studio à Los Angeles (post-production, mixage). Après un long vol transatlantique, il est d'abord passé par le North Sea Jazz Festival pour jouer avec son groupe, Experiment, qui pour l'occasion servait de *backing band* à Pharoah Sanders. Après une bonne nuit de sommeil dans son hôtel viennois, c'est un trentenaire frais et dispo qui se joint à nous, tout heureux d'avoir vu Sonny Rollins sur scène pour la première fois de sa vie, la veille au soir : « *C'était émouvant, un peu comme si le voyais l'Histoire du jazz en direct. Sonny est si hip, si cool, comme Roy Haynes. Je suis allé le saluer après le concert, j'ai pris des photos avec lui* ». Sur de son art mais toujours modeste et respectueux, il n'aime rien tant que défendre et faire comprendre la culture hip-hop, tout en rappelant qu'il est avant tout un jazzman. Quelques heures plus tard, tandis qu'une méchante pluie s'abattait sur Vienne, il réchauffait le *Magit Mirror* du Jazz Mix jusqu'au bout de la nuit.

Alors, ce nouveau disque ? On raconte qu'il y a plusieurs invités, et non des moindres...

Oui, pas mal de vocalistes : Ledisi, Lalah Hathaway, Bilal, Stokely Williams de Mint Condition (Chris Dave,

mon batteur, a longtemps joué avec eux), Lupe Fiasco, Mos Def, Q-Tip, Meshell Ndegeocello et Erikah Badu - si elle peut... Il doit paraître en février 2012. Les puristes vont me tomber dessus : c'est un disque plus *mainstream*, plus *crossover* que les précédents.

Vous avez écrit des vraies chansons ?

Des chansons ? Hmm, oui... Enfin, pas toujours des vraies chansons avec un refrain, des couplets et un pont... Il y a des solos aussi ! Ce sera un peu comme "Possibilities" d'Herbie Hancock, ou "River" (l'hommage d'Hancock à Joni Mitchell, NDR), en plus électrique, plus R&B. Mais je joue principalement du piano. Il y a des reprises aussi : un thème de John Coltrane, de Sade, de David Bowie - *Letter To Hermione*, une chanson de "Space Oddity", c'est Bilal qui la chante... **J'ai comme l'impression que vous voulez élargir votre public...**

Exactement. Je reçois déjà beaucoup d'amour du côté du jazz. Je veux toucher d'autres gens. [Il veut aussi du poulet, et surtout des frites, mais le four n'est pas encore allumé... Va pour les galettes pommes de terre.] **Chez Blue Note, ils vous soutiennent ?**

Oui, ils sont très excités par ce projet, car ça devrait leur apporter un public plus hip.

Du jazz, de la soul, du hip-hop... : on pense au "Jazzmatazz" de Guru, voire au projet "Buckshot LeFonque" de Branford Marsalis...

Je me souviens de Jazzmatazz, il y avait Bilal... Mais ma musique sera, comment dire, plus organique.

Vous êtes un jazzman qui connaît intimement les scènes R&B et hip-hop : c'est assez rare...

Je ne sais pas... Sur mon disque, je n'ai invité que des gens avec qui j'ai déjà joué au moins une fois. C'est une histoire de famille. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai pu le faire, sinon je n'aurais pas eu les moyens ! [Rires.] Au nom de l'amitié, tout le monde l'a fait pour un prix très bas... [Oups, il y a des cacahuètes dans son plat : il est allergique...]

Qui sont les autres musiciens ?

Ceux avec qui je joue régulièrement : Chris Dave, Casey Benjamin, Derrick Hodge. C'est mon Experiment quoi, un groupe unique, très, très spécifique.

Chris Dave est un formidable batteur...

Il est surtout très éclectique. Il sait quand il ne faut pas jouer - il a pourtant un bagage technique impressionnant ! Il sait s'adapter à chaque contexte musical. Les gens qui ne l'ont vu qu'avec Kenny Garrett, connu pour apprécier les batteurs volubiles, pensent que Chris ne joue que de cette façon. Mais c'est juste pour ce gig. Chris est un original, et tout le monde essaie de le copier. À chaque fois que je joue avec lui,

il me surprend, il joue quelque chose que je n'avais jamais entendu. Il a beaucoup d'imagination... Il est incroyable ! Je ne lui dis jamais quoi jouer. D'une certaine manière, il contribue au processus de composition avec moi.

Un groove ou un beat peuvent tout changer...

Exactement ! Comme celui de *Beat It* de Michael Jackson ! Heu, non, je voulais dire *Billie Jean*, avec Ndugu Chanler à la batterie...

À propos de beats, beaucoup de jazzmen de votre génération placent feu le producteur hip-hop Jay Dee sur un piédestal. Pourquoi ?

Déjà, en ce qui me concerne c'est différent, parce que je connaissais personnellement Dilla [l'autre surnom de Jay Dee, dont le vrai nom était James Yancey, NDR]. Je sais bien qu'après la mort de quelqu'un, on dit souvent « *Oh, il était incroyable, j'ai toujours aimé sa musique...* », ce genre de choses... Vous voyez ce que je veux dire ? Je suis allé très souvent chez Dilla, dans son sous-sol, pour travailler avec lui ou simplement le regarder travailler - rien que ça, c'était fascinant, et c'est d'ailleurs là que j'ai réalisé le génie qu'il était. **Génie, vraiment ?**

Je n'utilise pas souvent ce mot, mais pour lui, oui, sans hésitation. Je n'avais jamais vu quelqu'un travailler comme ça avant. C'était vraiment incroyable. Prenez ce morceau, *Reminiscence*, sur le premier album de Bilal, "1st Born Second". [Il chante la ligne de basse.] Cette ligne de basse provient de quatre disques différents ! Avant même de la concevoir, il l'entendait déjà dans sa tête, c'était évident. Je me souviens, il a demandé à Bilal, qui était là aussi : « *Hey, Bilal, tu peux chanter par-dessus ça ?* » [Il imite Jay Dee] *Ok, bon, ces trois notes...* [Il mime Jay Dee en train de choisir un 33-tours dans sa collection] *Ces quatre notes... Ces trois notes...* [Éclats de rire.] *Bon, alors, si je fais un truc avec ces notes, est-ce que tu peux chanter dessus ou pas ?* Bilal et moi, on était scié. Tout ça avec un simple MPC [un sampleur fabriqué par Akai, NDR], Sans ordinateur ! En quelques minutes il a créé cette ligne de basse...

Vous vous souvenez des disques qu'il a utilisés ?

Pas ceux de la ligne de basse, mais je me souviens d'où viennent les notes de piano... Après avoir ajouté la batterie, il a tourné en rond pendant cinq minutes, au milieu de ses millions de disques. Puis il a sorti le "Köln Concert" de Keith Jarrett, y a samplé quelques notes de piano pour les ajouter à son morceau. Ça c'est génial !

En tant que jazzman, pourquoi éprouvez-vous tant le besoin de travailler avec Jay Dee ?

10 JAZZ MAGAZINE JAZZMAN • NUMÉRO 629 • SEPTEMBRE 2011

C'était très inspirant. N'oubliez pas que Jay Dee est à l'origine d'un nouveau mouvement musical, tout ce qui tourne autour de "Voodoo" de D'Angelo. Il a changé le son du hip-hop - et pas seulement du hip-hop.

Ahmir Thompson de The Roots a aussi joué un rôle important, non ?

Ahmir tient tout ça de Dilla. Il vous le dirait lui-même. Ses sons de batterie, la façon dont il joue...

Dans votre trio acoustique, on ressent aussi l'influence de Jay Dee...

Oui, tout le temps. Mais nous, on n'est pas du genre à dire : « *Hey guys, on va vous faire du jazz hip-hop...* » C'est en nous. Je crois bien que nous sommes le premier groupe de jazz à avoir une vraie connexion avec le monde du hip-hop et du R&B. À part Karriem et Roy Hargrove, personne d'autre n'a fait ça avant nous. et de toute manière je serais incapable de faire quelque chose comme Dilla, de sonner comme lui. Attention : Dilla était aussi très mélodique, ses beats le reliaient naturellement au jazz. Il travaillait beaucoup avec James Poyser, un pianiste très sous-estimé. Dilla était fanatique de jazz. Tous les grands producteurs hip-hop le sont. C'est Dilla, par exemple, qui m'a fait découvrir "Sunlight" d'Herbie Hancock. Quel disque incroyable !

Domage qu'Hancock n'ait jamais pu travailler avec quelqu'un comme Jay Dee...

Bilal aimerait tant travailler avec lui... Moi-même, j'aimerais bien lui prêter mon groupe ! Je le verrais bien jouer avec Ahmir Thompson. Il faudrait que quelqu'un lui dise. Bon, d'accord, son Bilal à lui c'est Stevie Wonder... Je suis étonné, d'ailleurs, qu'ils n'aient jamais fait un disque entier ensemble. Herbie devrait faire un *Tribute To Stevie* ! Ou à Wayne Shorter ! Assez d'hommages à Miles Davis ! Wayne Shorter était l'élément fondamental du quintette de Miles. Wayne est mon compositeur favori. Quand je serai plus connu, je lui rendrai hommage. Je l'ai déjà fait, à l'université, en jouant une suite d'une heure avec ses morceaux : *Dolores, Lost, Oriental Folk Song, Footprints...*

Qu'aimez-vous tant chez Shorter ?

Ses accords, et le côté sombre de ses compositions. Il n'y a aucun cliché dans sa musique, c'est magnifique... J'aime moins ce qu'il fait aujourd'hui, ses anciens disques sont ceux que j'écoute le plus.

À propos d'hommage à Miles, il y en a aussi eu un consacré à "Bitches Brew". C'est à vous et à vos contemporains de faire le "Bitches Brew" d'aujourd'hui...

C'est vrai. Le jazz se concentre trop sur l'histoire. Le

rock aussi, peut-être, mais il y a toujours des nouveaux groupes. Dave Brubeck fait toujours la *Une de Down Beat*, pas moi. L'Histoire du jazz, trop de gens pensent qu'on va oublier. Qu'ils se rassurent : on la connaît, elle est là ! On ne va rien oublier du tout ! Nous devons continuer d'avancer. Si Miles était encore vivant, il aurait travaillé avec Dilla, ou Dr. Dre ! [On lui parle de "Doo-Bop", qu'il n'a jamais écouté, et des MC très moyens qui rappellent des textes à la gloire de Miles.] Le rappeur qui intervient sur mon prochain disque ne parle surtout pas de jazz ! Je ne veux pas, c'est trop artificiel. Pour "faire" hip-hop, trop de jazzmen jouent aussi avec des DJ, sans trop réfléchir. Dans mon groupe, du moins sur scène, je n'en utilise pas, et je crois que c'est une force.

Il y a longtemps, Max Roach avait dit que les rappeurs étaient les beboppeurs de leur époque...

Pour beaucoup de gens, le jazz s'est arrêté à la mort de John Coltrane. Le jazz, c'était "ça", et rien d'autre. Je crois que quand Max Roach a dit ça, il voulait dire qu'au moins, le hip-hop était une forme d'expression nouvelle, comme l'était le bebop dans les années 40. De toute façon, quand des musiciens innovent, les gens ne s'y retrouvent pas, et font fatalement la grimace. C'est pénible. **AU MICRO : FG**